

## Dédicace

Loin des propos pédants je dédie ces poèmes à tous ceux qui ont osé dire Non ! À tout ce qui nuit à l'humaine race. Ma plume se meut pour réveiller les consciences mortes et pour condamner L'Absurde humain dans tous ses aspects. Soucieux du Salut de la condition humaine je lance un appel de **PAIX UNIVERSELLE** et signe un pacte avec Les consciences libres qui ne cessent d'œuvrer pour que l'Avenir humain soit meilleur.

Mon pessimisme n'est, en vérité, qu'une stratégie édifiancée incitant l'être humain à s'auto corriger et à quitter les odieux vices ; égoïsme, aveuglement et quiétude trompeuse car fondée sur de faux espoirs.

À tout mortel croyant à sa dignité, à toute bonne volonté illuminant les voies des hommes et travaillant à établir la symbiose entre l'acte sincère et tolérant et la parole fidèle, je tends ma main pour qu'on puisse sortir des ténèbres dans lesquels on sombre bon gré mal gré. Nous voulons nous laver de nos péchés les plus entêtés sommeillant au plus profond de notre âme. Chaque poème de ce recueil renvoie aux autres.

Il constitue un bouquet de fleurs : le bouquet c'est la forme les fleurs que sont les idées (le contenu thématique). Malgré les monstruositées que l'on remarque amèrement dans notre vie qui désespèrent toute bonne volonté, malgré la dégradation morale et l'extinction de l'éthique, notre approche poétique laisse entendre implicitement qu'il n'est jamais trop tard pour reconstruire et retrouver enfin l'Espoir. Je n'entends pas par ce mot ce qui est communément admis ; l'espoir dont j'interroge les voies

épineuses est un acte de foi en la Vérité même quand elle nous blesse. La porte reste toujours ouverte. Je laisse aux âmes libres de comprendre mon message universel en même temps que je les incite vivement à poursuivre leur noble bataille contre Tout ce qui est mensonger et absurde dans cette vie. Je ne néglige pas le style qui est l'une de mes principales préoccupations. Ainsi, ai-je donné à ce recueil le titre suivant : *Les Epines dorées*. Ma seule devise dans ce monde est de rendre à la poésie son pouvoir ensorcelant et suggestif. Ma poésie est avant tout UN ACTE car je refuse cette idée selon laquelle l'écriture ne doit pas être utilitaire. Elle est provocante et dérangeante car se refusant aux stériles paroles. C'est un regard profond sur la brumeuse existence humaine. Regard qui montre les limites, édifie pour l'avenir et régénère. C'est une volonté de ma part de rétablir **La réconciliation entre l'être et le monde.**

## La terreur de la page blanche

Au fond d'une pièce sombre où la tristesse planait comme un corps mort et où la lumière ne pénétrait que difficilement à travers les carreaux des fenêtres, là s'assit un homme dont la tête ressemblait à celle d'un vieux penseur toujours absorbé par ses idées. Toute personne regardant cet homme pouvait deviner le poids de ces pensées qui pesaient sur lui comme un fardeau. Soudain l'homme sentit quelque chose d'étrange, d'opaque qui bouillonnait au fond de sa tête. Il tentait de rendre descriptible ce qu'il sentait. Mais ses efforts se heurtaient chaque fois à quelque chose de vide dans sa pensée. Ce vide ressemblait à un vaste désert où les idées seraient comme des dunes de sable que le vent engloutit rapidement. Dans le gouffre de son âme et dans les méandres de son désert intérieur, cet impossible contact entre la chose sentie et la tentative de se la figurer est devenu quasi angoissant pour lui. Il essayait d'établir un pont entre les pulsations insaisissables et le monde matériel. Or, à ce moment magique et indéfinissable où l'hémorragie des sensations devenait cruciale, se mêlent au fond de lui le matériel et l'immatériel au point qu'il se sentait incapable de construire une image cohérente de ce qu'il éprouvait. Il y avait comme une sorte de noir qui obscurcissait toute vision claire. Une montée de flots d'idées obscures qu'on pourrait identifier aux nuages d'automne qui nous charment avec leur beauté éphémère. C'est alors qu'il prenait sa plume et se décidait à affronter concrètement ces flots de sensations et d'en dévoiler le côté mystérieux. Mais à l'instant où la pensée tend à se marier avec la langue pour se manifester concrète-

tement, à cet instant culminant où le corps vivait une véritable métamorphose pour se transformer en essence, les mots lui échappaient. Il sentait que ce mariage est dur et difficile. En effet, face à la page blanche, il se trouvait vide et angoissé. Il était déchiré entre le désir d'écrire, voire de faire parler ses sensations confuses et la peur de remplir la page blanche d'une inspiration confuse et peut-être banale à cause de son imprécision. Alors face à cet univers jalonné par l'indétermination et le flou, l'homme essayait de scruter le fond de sa pensée pour en retenir quelque chose qui aurait une configuration matérielle. Mais, tout lui résistait les idées ainsi que les mots. Alors il commençait à douter de la capacité de sa raison. Pourrait-elle saisir la vérité de ses sensations ? ! N'y aurait-il pas un autre moyen au fond de lui-même pouvant compenser sa faiblesse rationnelle ? À ce moment toutes ses certitudes se trouvent ébranlées. Alors les mots s'évaporaient comme de l'eau. Et du coup l'homme se trouvait désarmé face à son désert intérieur. Ce désert aride où rien ne poussait sauf des plantes épineuses, ce désert qui l'obsédait tant, rappelait l'absence et le silence qui se transformait peu à peu en un enfer qui lui faisait peur.

## Préface

Un rythme libre et accéléré est-il vraiment un besoin ou un projet audacieux pour une cible contemporaine devenue sensible à l'ouverture de la Poésie ?

L'idée ancrée ici, à travers les poèmes de Walid Saket implique de bien "enraciner" le rythme poétique dans des vers libres d'une poésie d'expression française en y insérant ce que l'on peut de l'âme orientale, en toute sa blancheur, en l'adaptant à celle de la rythmique française.

La première ébauche dans ce contexte consiste à élaborer la thématique d'un rythme oriental dans une texture poétique occidentale

La substance de cette ébauche tend à révéler l'entente sous-jacente entre deux rythmes symbiotiques d'atmosphère orientale/occidentale, sans qu'un rythme ne se substitue arbitrairement à un autre mais en adoptant en l'occurrence celui de l'Orient (notamment de la Méditerranée orientale), selon la nature bleue de l'âme.

C'est " La terreur de la page blanche":

"Au fond d'une pièce sombre [...], il essayait d'établir un pont entre les pulsations insaisissables et le monde matériel. Or, à ce moment magique et indéfinissable où l'hémorragie des sensations devenait cruciale, se mêlent au fond de lui le matériel et l'immatériel au point qu'il se sentait incapable de construire une image cohérente de ce qu'il éprouvait. Il y avait comme une sorte de noir qui obscurcissait toute vision claire. Une montée de flots d'idées obscures qu'on pourrait identifier aux nuages d'automne qui nous charmaient avec leur beauté éphémère. C'est alors qu'il prenait sa plume et se décidait à

affronter concrètement ces flots de sensations et d'en dévoiler le côté mystérieux. Mais à l'instant où la pensée tend à se marier avec la langue pour se manifester concrètement, à cet instant culminant où le corps vivait une véritable métamorphose pour se transformer en essence, les mots lui échappaient. Il sentait que ce mariage est dur et difficile. En effet, face à la page blanche, il se trouvait vide et angoissé. Il était déchiré entre le désir d'écrire, voire de faire parler ses sensations confuses et la peur de remplir la page blanche d'une inspiration confuse et peut-être banale à cause de son imprécision".

Walid Saket en l'occurrence ose faire pour écrire le silence et la blancheur de l'instant.

Initier un rythme bleu, loin de tout enthousiasme poétique, c'est nuancer un bleu d'un poème libre sous l'impact d'un rythme oriental rêvé qui s'oriente vers le Nord pour s'infiltrer dans la forêt au travers des mots cadences.

Entre vers blancs et silences éloquents, entre Poètes et Cibles, un Temps se hausse et un trait d'union rythmique se hisse entre ORIENT et OCCIDENT.

Youssef Rzouga,  
Poète tunisien polyglotte – <http://www.youssefrzouga.com>

## La poésie

La poésie est délicieuse et amère car inquiétante et de l'être humain éminemment soucieuse. Elle est une magique source dont s'abreuvent nos inlassables courses. Elle est espoir et désespoir ; de là sa grandeur et sa gloire car se refusant aux stériles territoires. Elle est l'âme dans sa joie et sa détresse. Ainsi trône-t-elle comme une déesse, fertile d'éternelles promesses. Bref elle est toi et moi c'est-à-dire l'homme dans sa mystérieuse complexité. Parfois elle a avec le diable une incorruptible complicité car nous poussant en dehors de nous-mêmes et nous plaçant face à un délicieux dilemme.

Elle est féérique, car des désirs humains, pas frénétique ni fanatique et même hérétique car se refusant à tout ce qui nuit à l'homme. Elle est céleste car magique et leste. Parfois elle est cynique mais on lui obéit, car espace des trouvailles uniques.

Elle est bonheur et jouissance car ayant de retentissantes résonances.

Elle est pudique et ludique, car sur cette terre, notre arme unique,

Parfois elle est libertine car exprimant notre folle joie enfantine

Et nous poussant dans d'inlassables quêtes, l'inouï et le non-dit

Elle est rencontre et fusion c'est-à-dire espace de la véritable réconciliation.

Le poète est sorcier explorant, par le mystérieux langage, les insoupçonnables sentiers.

La poésie est conscience car miroir et présence défiant les humaines insuffisances.

Sacré langage, sacrée bataille où le poète est en perpétuel duel avec ses amis les mots. La poésie est un Temple où le poète est une Religion et les mots, de fidèles prêtres.

Elle coule dans notre âme comme l'eau.

Chagrin ou pitié elle est l'univers le plus éminent de la piété.

Entre le poète et le langage, la lutte est acharnée car tous deux du Nouveau affamés.

Elle est au poète béatitude contre l'humaine ingratitude,  
Pénible mais douce face aux actes terribles de l'homme horrible,

Elle est la grâce qui sauvera notre race de la morne inquiétude,

La source de la vie c'est l'eau.

La puissance poétique c'est les mots,

Elle est bénite aux esprits lâches interdite,

Elle est l'éphémère mais pour celui sachant l'amadouer, une généreuse mère et une vaste mer,

Son pouvoir est tel qu'il touche à tout l'univers.

Elle est une infatigable quête refusant les idées toutes faites,

Elle est généreuse car elle pardonne nos idées les plus ténébreuses,

La vie avec ses absurdités est vieillesse,

La poésie, par ses éternels exploits est une sage jeunesse,

Elle est présence car réveillant en nous tous les sens

## Impressions sur l'illusion

Qu'est-ce que c'est que l'illusion ? La réponse n'est certainement pas évidente. Et pourtant l'on pourrait s'interroger sur la question. Assurément, il faut dire que tout ce qui sollicite notre réflexion et nous incite à scruter le fond de notre imagination, constitue l'un des multiples charmes de notre existence. Sinon, pourquoi exister si l'on ne s'interroge pas continuellement ? Car l'interrogation perpétuelle est considérée comme étant l'un des excellents facteurs qui contribuent au développement de la pensée humaine. Il faut donc, préciser que l'on ne parle pas d'une quelconque illusion. À vrai dire, on ne parle pas de l'illusion qui serait synonyme du néant. On parle, bel et bien, de celle qui émane de notre imagination et embaume notre existence. C'est cette illusion qui nous coupe du présent pour nous plonger dans un passé nostalgique ou dans un futur tant désiré. À ce niveau-là, elle pourrait être un moyen d'évasion comme elle constituerait un principe-moteur nous poussant à nous interroger sur nos problèmes existentiels qui nous importent. Qui donc aurait pu ne pas sentir les illusions de Mme Bovary ? Aussi, pourrais-je dire que l'illusion a, certainement, enrichi l'imagination de grands créateurs qui nous ont offert de très remarquables œuvres. KANT, le célèbre métaphysicien, l'avait dit "*l'âme humaine a besoin, dans certains moments de se débarrasser du poids du réel pour qu'elle se soutienne et retienne son équilibre*". Certes, l'illusion comme aspect fondamental de notre imagination, constitue un excellent moyen pouvant nourrir notre âme et la faire sortir de la banalité accablante du réel. L'illusion constitue un remède

très recherché pour une imagination empoisonnée par les futilités de la vie. Elle serait, sur ce plan, un inépuisable réservoir d'où émaneraient de très authentiques œuvres et créations. Évidemment, elle est une terre fertile auprès d'un bois dense où pourraient se recueillir les âmes endolories et fatiguées. C'est une terre vierge et oubliée mais fort accueillante et inspiratrice. Et étant donné que nous sommes dans un cadre tout humain, on dira que l'illusion pourrait être synonyme d'espoir. Et ce, sans oublier, que l'espoir lui-même pourrait être une illusion voire un éventuel désenchantement qui déboucherait sur le Néant.